

Chez les géomètres vaudois

Autor(en): **Bernard, Eugène**

Objekttyp: **AssociationNews**

Zeitschrift: **Schweizerische Zeitschrift für Vermessungswesen und Kulturtechnik = Revue technique suisse des mensurations et améliorations foncières**

Band (Jahr): **44 (1946)**

Heft 4

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

7. Hilfskräfte-Frage. Am 15. März 1946 hat in Bern eine Konferenz stattgefunden zur Abklärung der Neuordnung in der Verwendung der Hilfskräfte im Vermessungswesen. Den Vorsitz dieser Konferenz führte der Eidg. Vermessungsdirektor.

Anwesend waren:

vom BIGA Herr Schwander,

von der Eidg. Verm. Direktion Herr Haerry,

von den Vermessungs-Aufsichtsbeamten die Herren Strüby, Zündt und Bueß,

vom S. G. V. die Herren Bertschmann, Gsell und Mugnier,

vom V. S. V. T. die Herren Rüfenacht, Frischknecht und Kocherhans.

Die Konferenz war erfolgreich, so daß nun grundsätzlich der Einführung der neuen Weisungen für die Verwendung des Hilfspersonals nichts mehr entgegensteht. Bezüglich der getroffenen Lösung sei verwiesen auf den Artikel des Zentralpräsidenten.

Wie wir vernehmen, hat seither die Hauptversammlung des V. S. V. T. den neuen Weisungen und ihrer Anwendung zugestimmt.

8. Reorganisation des Vereins. Die letzten Besprechungen in Bern mit dem S. K. I. V. und der S. G. P. müssen eher als ein Rückschritt in der Verwirklichung einer Fusionierung der Vereine angesprochen werden. Der Zentralvorstand des S. G. V. ist nun aber der Ansicht, daß die Reorganisation unseres Vereins trotz dieser eher ablehnenden Haltung der andern Berufsverbände nicht mehr weiter hinausgeschoben werden sollte. Die Präsidentenkonferenz, die auf den 6. April 1946 nach Zürich eingeladen ist, soll hier noch darüber beschließen können. Im Zentralvorstand ist man der Ansicht, daß im Verlauf des Jahres 1946 eine außerordentliche Hauptversammlung die Umwandlung des Vereins mit den neuen Statuten genehmigen soll, so daß ab 1947 der Verein in neuer Form dasteht. Dabei könnte das ständige Sekretariat allmählich eingeführt werden.

Chez les géomètres vaudois

Le dimanche 24 février 1946, la Société vaudoise des géomètres officiels a commémoré le 80^e anniversaire de sa fondation. C'est en effet le 24 février 1866 que se constitua à Lausanne la Société des commissaires – arpenteurs vaudois, date confirmée par le protocole officiel de la Direction du cadastre.

La manifestation, qui réunit une centaine de participants, dont de nombreuses dames, eut lieu selon le programme ci-après.

A 10 heures, à la salle Tissot du Palais de Rumine, où étaient exposés des documents cadastraux de différentes époques, M. le député Marcel Baudet, président de la société, ouvrit la séance solennelle par une allocution de circonstance. En termes excellents, il souhaita à tous une cordiale bienvenue et salua la présence des invités et de plusieurs personnalités, entre autres M. M. les conseillers d'Etat Ernest Fischer, chef du Département des finances, autorité cantonale de surveillance du cadastre, Edmond Jaquet, collègue géomètre, élu l'an dernier au Conseil d'Etat et chargé du Département de justice et police, M. M. le Dr. Baltensperger, directeur fédéral des mensurations cadastrales, Prod'hom, ancien préfet, et Mermod, préfet du district d'Orbe, tous deux géomètres, le professeur Bertschmann, président de la Société suisse des géomètres, Diserens, ancien professeur, membre honoraire de la société vaudoise, Pilloud, ingénieur rural et géomètre, représentant le Service cantonal des améliorations foncières, les délégués des sociétés des géomètres des cantons de Genève et du Valais.

M. le président Baudet rappela ensuite les principaux épisodes se rapportant à l'évolution de la société, plus particulièrement en ce qui concerne la période antérieure à 1912. Au début, la société avait essentiellement pour but « d'empêcher que les prix d'arpentage ne tombassent trop bas ». A côté de ce principe, qui subsista en quelque sorte jusqu'à nos jours, l'unification du droit civil en Suisse entraîna un rapprochement de tous les géomètres de notre pays afin de défendre leurs intérêts et de faire valoir leur connaissances professionnelles et leurs expériences en la matière. De 1866 à 1946, la société a compté neuf présidents, dont le premier était M. Samuel Chautems à Lausanne. Le nombre des membres de la société vaudoise des géomètres, d'abord de 55, est descendu à 42 en 1878 pour remonter progressivement jusqu'à 80 en 1919; il est actuellement de 75. M. Baudet releva ensuite que M. Louis Nicod, ancien député à Payerne, présida aux destinées de la société de 1936 à 1945, soit pendant neuf ans, avec un grand dévouement et un souci constant de sauvegarder les intérêts de la société. Sur proposition du Comité, l'assemblée témoigna par acclamation sa reconnaissance à M. Nicod en lui décernant le titre de membre honoraire.

La parole est ensuite donnée à M. le Dr. Louis Hegg, directeur du cadastre vaudois, pour une conférence sur « *Le géomètre à travers les âges* », accompagnée de nombreuses projections lumineuses et de tableaux explicatifs, où l'histoire du cadastre et de notre profession a été évoquée depuis les temps anciens jusqu'à nos jours. L'exposé de M. Hegg souleva un vif intérêt et le conférencier fut chaleureusement applaudi. Cette conférence devant faire prochainement l'objet d'une publication, nous nous sommes dispensés d'en donner ici un plus ample aperçu.

A 12 h. 30, un banquet officiel, fort bien servi par Madame Baumgartner, réunit les participants à l'hôtel de la Paix. Au dessert, le sous-signé, organisateur de la manifestation, se plaît à reconnaître l'importante participation des géomètres à cette fête et la belle réussite de cette journée qui fut une occasion de resserrer les liens d'amitié qui unissent les membres de la société. Il est heureux que les collègues aient pu profiter d'un moment de délasserment au milieu d'une agitation constante dictée par les circonstances actuelles de la vie et les nécessités des obligations professionnelles. Selon le désir exprimé par le Comité, aucun autre discours ne fut prononcé, et l'après-midi se poursuivit agréablement avec le bienveillant concours de l'orchestre Pilet de Lausanne.

Nous remporterons chacun de cette manifestation le meilleur des souvenirs.

Eugène Bernard, vice-président S.V.G.O.

† Pierre-Augustin Bonvin

Le 21 février 1946 est décédé à Sion, à l'âge de 63 ans, M. Pierre-Augustin Bonvin, géomètre officiel, bien connu dans la partie romande du canton.

M. Bonvin souffrait depuis quelque temps d'une maladie insidieuse qu'il supporta avec un courage admirable, et il ne s'alita que quelques semaines avant sa mort.

Originaire d'Icogne, il travailla d'abord dans le domaine de l'hôtellerie, ce qui lui permit de faire de nombreux stages à l'étranger avant de commencer des études de géomètre. Il obtint son diplôme de géomètre du registre foncier en 1913.

La mensuration cadastrale de la commune de Port-Valais lui ayant été confiée, il ouvrit son bureau technique au Bouveret en 1914. Là sa tâche fut des plus compliquées, car elle débuta peu avant la guerre de